



Octobre 2010

Synthèses n° 2010/127

Bonnes performances des IAA au deuxième trimestre 2010

Au deuxième trimestre 2010, l'activité des industries agroalimentaires (IAA) confirme son redressement et se rapproche du niveau de 2007, avant la crise de 2008/2009. Quoique partielle, la reprise de la demande extérieure, en particulier en boissons, a été prompte. En outre, la consommation alimentaire française continue d'augmenter. Confortée par ce dynamisme, la croissance du chiffre d'affaires s'accélère au deuxième trimestre 2010. Les prix sont cependant retombés au niveau du deuxième trimestre 2007, avant leur flambée. L'emploi salarié dans les IAA se rétracte légèrement par rapport au deuxième trimestre 2009. Les chefs d'entreprises considèrent que leur activité passée a continué de progresser à un rythme soutenu, mais qu'elle devrait ralentir pour le troisième trimestre 2010.

Au deuxième trimestre 2010, le redressement de l'activité des IAA se confirme

Après une baisse en 2008 et une reprise progressive en 2009, le volume de la production des industries agroalimentaires (IAA) – y compris tabac – se rapproche au deuxième trimestre de 2010 de son niveau de 2007, avant la crise économique. Ce redressement résulte de la reprise de la demande extérieure et de la consommation des ménages. L'activité des **boissons**, bien qu'en nette reprise sur un an, reste en effet inférieure de 7 % au deuxième trimestre 2007. La diminution de la demande extérieure en 2008 a en effet fortement pénalisé ce secteur très tourné vers l'exportation. L'activité des produits alimentaires, moins affectée que celle des boissons par la crise économique en 2008, est proche du niveau du deuxième trimestre 2007.

En 2010, cette dernière reprenant l'activité des **boissons** se redresse fortement en un an : la production de boissons alcooliques distillées augmente de 28 % et celle de champagnes et mousseux de 15 %. L'activité du malt s'accroît quant à elle de 23 %. En revanche, l'activité de la bière se rétracte, tandis que les importations progressent de 5 %.

En un an, l'activité de l'ensemble des branches alimentaires – à l'exception des **produits à base de fruits et légumes** et des **huiles et graisses végétales et animales** – s'est redressée après le passage à vide de 2008/2009. Leur production avoisine même celle du deuxième trimestre 2007. Ainsi, la **production de produits du travail des grains et produits amylacés**, très dynamique, est plus importante qu'au deuxième trimestre 2007. Le dynamisme des produits amylacés s'expli-

que par la reprise des industries du papier carton et de la chimie organique qui sont leurs principaux clients. La production des « **autres produits alimentaires** » enregistre aussi un bon résultat, en particulier les aliments adaptés à l'enfant et diététiques et le sucre. La production de **produits laitiers** augmente plus modérément : en un an, l'activité du fromage et des laits secs s'accroît très légèrement, tandis que celle du beurre conditionné GMS progresse plus fortement. De même, les **productions de viandes et produits à base de viandes et d'aliments pour animaux** augmentent légèrement en un an, retrouvant ainsi le niveau du deuxième trimestre 2007.

À l'inverse de l'ensemble, l'activité des **produits à base de fruits et légumes**, et notamment des préparations et conserves de légumes, se rétracte fortement au deuxième trimestre 2010,

après un très bon résultat au deuxième trimestre 2009. Les industriels ont en effet été contraints de retarder leur production, car les récoltes de plusieurs légumes, tels que les petits pois, les choux-fleurs et les épinards, ont été plus tardives cette année. Quant à la production **d'huiles et graisses végétales et animales**, elle est stable par rapport au deuxième trimestre 2009, malgré une récolte de colza record.

Grâce aux boissons, reprise partielle de l'excédent commercial des IAA au deuxième trimestre 2010

L'excédent commercial français des IAA s'est considérablement redressé entre le deuxième trimestre 2009 et le deuxième trimestre 2010, corollaire de la reprise de l'activité. D'un montant de 1,2 milliard d'euros, il a augmenté de 450 millions d'euros au cours de cette période. Cette augmentation paraît d'autant plus importante que la crise avait fait descendre l'excédent du deuxième trimestre 2009 à un niveau particulièrement bas. De plus, ce rattrapage n'est que partiel, l'excédent du deuxième trimestre 2010 n'atteignant pas le niveau du deuxième trimestre 2008, pourtant faible.

L'augmentation des exportations de **boissons** et, dans une moindre mesure, de **produits laitiers et pro-**

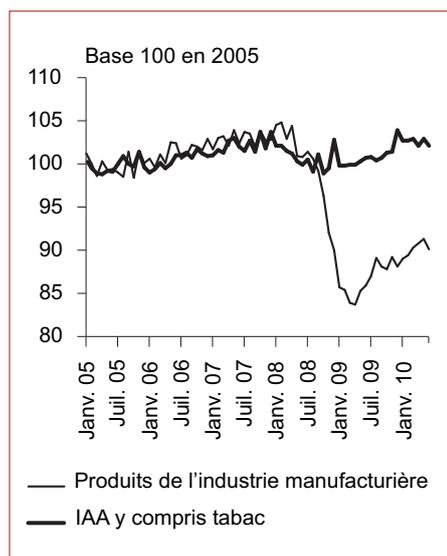
duits du travail des grains explique pour la plus grande part le redressement de l'excédent commercial des IAA. Par ailleurs, le déficit commercial des **huiles et graisses végétales et animales** s'est réduit et celui des **vian-**

Au deuxième trimestre 2010, la reprise de l'excédent commercial des **boissons** est presque aussi fulgurante que leur chute du deuxième trimestre 2009. Ainsi, leur excédent commercial progresse de 316 millions d'euros entre le deuxième trimestre 2009 et le deuxième trimestre 2010. La reprise des exportations de **boissons** en volume, et particulièrement des boissons alcooliques distillées et des champagnes et mousseux, est considérable, rattrapant partiellement la forte baisse de 2009. La contraction du taux de change euro/dollar (- 7 %) a favorisé cette reprise. La progression de l'excédent commercial des vins (+ 9 %) est beaucoup plus modérée que celle des champagnes et mousseux (+ 39 %) et des boissons alcooliques distillées (+ 42 %). En revanche, le déficit commercial des boissons rafraîchissantes s'est fortement creusé par rapport au bon résultat du deuxième trimestre 2009.

tales et animales participe aussi au redressement de l'excédent commercial des IAA. Le déficit commercial des **vian-**

Au-delà des évolutions récentes, le déficit commercial reste structurellement important pour les produits des industries alimentaires hors boissons (550 millions d'euros au deuxième trimestre 2010), en dépit de la reprise de la demande extérieure. En effet, le

La reprise de l'activité des IAA se confirme au deuxième trimestre 2010

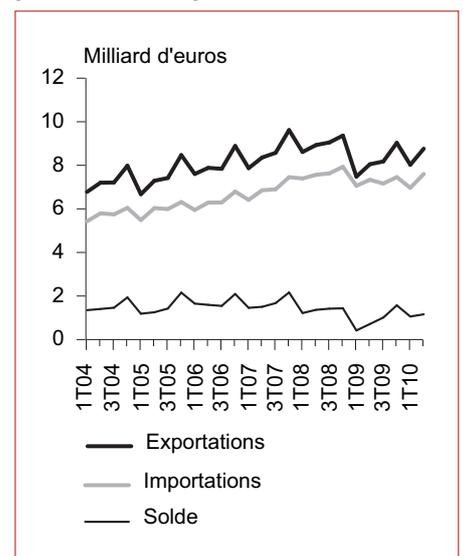


Source : Insee - Ipi CVS

L'excédent commercial des **produits laitiers** s'est amélioré de 64 millions d'euros au deuxième trimestre 2010 par rapport au même trimestre 2009. Après un bon résultat en 2008 et une chute en 2009, il est revenu à son niveau du deuxième trimestre 2007, les volumes exportés ayant nettement augmenté. Le lait en poudre écrémé contribue le plus à cette reprise : les volumes exportés ont en effet doublé par rapport au deuxième trimestre 2009. Ceux de fromages ont aussi augmenté, mais dans une moindre mesure (+ 10 %).

L'excédent commercial des **produits du travail des grains** s'améliore, en raison d'un repli important des importations. La baisse du déficit commercial des **vian-**

La demande extérieure des produits des IAA poursuit sa reprise



Source : DGDDI (Douanes) - Données brutes

déficit des produits alimentaires a tendance à s'aggraver depuis 1997, sous l'effet de la baisse du solde des échanges des secteurs des viandes, des produits de la pêche, des huiles et graisses et des produits à base de fruits et légumes (*Industries agroalimentaires : la reprise de l'excédent commercial en 2010 est essentiellement due aux boissons, IAA n° 2010/125, septembre 2010*).

La consommation des ménages continue d'augmenter

Au deuxième trimestre 2010, la consommation des ménages, combinée à la hausse de la demande extérieure, soutient l'activité des IAA. D'après les premiers résultats des comptes trimestriels de l'Insee, la consommation en volume de produits agricoles et agroalimentaires – y compris tabac – augmente de 1 %. La consommation de fruits et légumes et de poissons frais s'est légèrement plus accrue que celle des viandes et lait.

D'après le Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, la consommation de viandes s'est globalement accrue au deuxième trimestre 2010. Les ménages ont acheté plus de viande de volailles, et

en particulier de poulet, de viande de veau et de porc : la consommation des ménages en volume a progressé de 6 % pour la viande de volailles, de 4 % pour la viande de veau, et de 0,6 % pour la viande de porc. Parmi les viandes de volailles, la consommation de viande de dinde progresse de nouveau. La viande de poulet, qui a la faveur des consommateurs, progresse plus nettement que la viande de dinde par rapport au deuxième trimestre 2008. La consommation en viande de gros bovins se rétracte légèrement en un an, contrairement à la consommation de viande de veau.

D'après le panel Nielsen, qui concerne les ventes en grande surface, la consommation à domicile en volume de produits laitiers serait en hausse, essentiellement grâce aux fromages frais et yaourts. En revanche, la consommation de matières grasses solides, de fromages et de lait de consommation se rétracterait légèrement.

Hausse du chiffre d'affaires sur un an, grâce à la reprise de la production

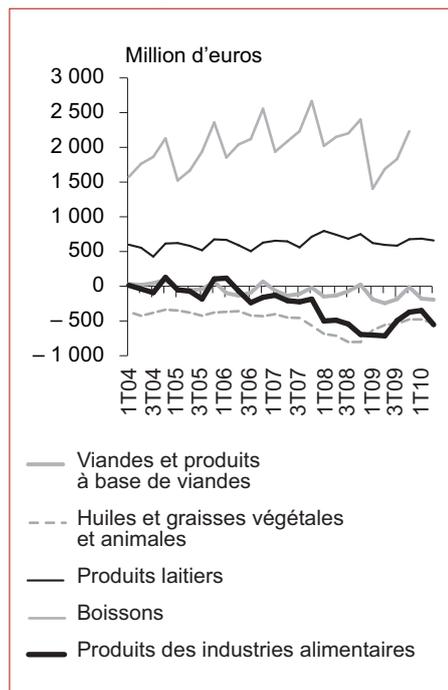
Le chiffre d'affaires des IAA – y compris tabac – augmente de 3 % entre le deuxième trimestre 2009 et le deuxième trimestre 2010, grâce à la reprise de l'activité. Le chiffre d'affaires des IAA est plus élevé qu'au deuxième trimestre 2007, avant la flambée des prix. Pourtant, cette progression par rapport à 2007 est atténuée par la comptabilisation plus basse des prix depuis janvier 2009 (cf. encadré p. 4/6). Le chiffre d'affaires des **boissons** a plus progressé sur un an que celui des produits alimentaires, grâce au redressement de la demande extérieure. Au deuxième trimestre 2010, le montant des ventes des **boissons** est demeuré cependant légèrement inférieur au niveau du deuxième trimestre 2007, tandis que celui des produits alimentaires l'a dépassé.

Le montant des ventes de boissons augmente de 6 % sur un an. Le chiffre d'affaires des boissons alcooliques distillées et des champagnes et mousseux progresse ainsi de 11 %. En revanche, le chiffre d'affaires des eaux de table et du malt se rétracte par rapport au deuxième trimestre 2009.

Le chiffre d'affaires des produits alimentaires – hors boissons – augmente plus légèrement que celui des boissons, mais il avait moins baissé en 2008 et 2009. Il est ainsi plus élevé qu'au deuxième trimestre 2007. En un an, le montant des ventes s'améliore nettement pour les **préparations et conserves à base de poisson**, les « **autres produits alimentaires** » et les **produits laitiers**. Ainsi, le chiffre d'affaires des **préparations et conserves à base de poisson** augmente de 7 % et celui des « **autres produits alimentaires** » de 6 %, grâce à une production dynamique. Le montant des ventes de **produits laitiers** s'accroît aussi fortement, en particulier grâce aux fromages et aux laits secs. En recul au premier trimestre 2010, le chiffre d'affaires des « lait liquide, crème de lait, produits frais » et du beurre conditionné GMS progresse au contraire au deuxième trimestre.

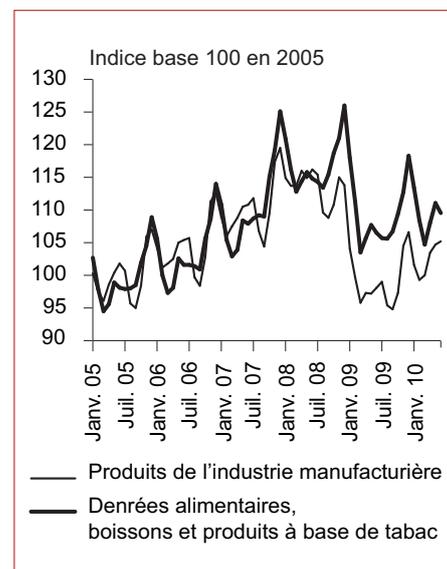
En revanche, le chiffre d'affaires des **huiles et graisses végétales et animales** et des **produits du travail des grains et produits amylicés** est en baisse, en raison de la réduction des prix par rapport au deuxième trimestre 2009.

Malgré la reprise de la demande extérieure, le déficit des produits alimentaires – hors boissons – demeure important



Source : DGDDI (Douanes)

Le chiffre d'affaires des IAA continue d'augmenter au deuxième trimestre 2010



Source : Insee - moyenne mobile sur trois mois

Recul des prix au niveau du deuxième trimestre 2007

Au deuxième trimestre 2010, les prix à la production des produits agroalimentaires – y compris tabac – continuent de reculer, après leur flambée de 2007/2008. Ils retombent à leur niveau du deuxième trimestre 2007. Ceci correspond de fait à une stagnation, étant donné que les prix des produits des IAA s'inscrivent dans une tendance haussière de long terme. Cependant, une partie de cette stagnation peut être attribuée à la réduction des marges arrières (cf. encadré).

Effets de la loi de modernisation de l'économie sur la comptabilisation des prix à la production des produits des IAA

L'application en janvier 2009 de certaines mesures de la loi de modernisation de l'économie a eu pour conséquence de faire apparaître dans les écritures comptables, en compensation des marges arrières, une baisse apparente des prix de vente à la grande distribution entre 2008 et 2009.

Malgré le léger recul dû aux vins de raisins, les prix à la production des **boissons** demeurent élevés. Ils ont en effet augmenté de 5 % par rapport au deuxième trimestre 2007, avant la flambée des prix. Au deuxième trimestre 2010, les prix du cidre et autres vins de fruits, de la bière et des boissons alcooliques distillées sont encore particulièrement hauts.

De même que ceux des boissons, les prix à la production des **produits alimentaires** reculent légèrement par rapport au deuxième trimestre 2009, retombant au niveau du deuxième trimestre 2007. Les prix des **viandes et produits à base de viandes**, en baisse depuis un an, sont particulièrement faibles au deuxième trimestre 2010. Le repli des prix est aussi accentué pour les **huiles et graisses végétales et animales**, qui avaient connu au deuxième trimestre 2009 de fortes hausses les portant à un niveau élevé. Le prix des **produits laitiers**, quant à lui, reste stable par rapport au deuxième trimestre 2009. Mais tandis que les prix des fromages et du « lait liquide et crème de lait » se rétractent, celui du beurre conditionné GMS s'accroît nettement. Par contre, les produits de la boulangerie-pâtisserie, les préparations et conserves à base de poisson et les produits à base de

tabac sont plus chers qu'au deuxième trimestre 2009.

L'emploi salarié se stabilise entre le premier trimestre et le deuxième trimestre 2010

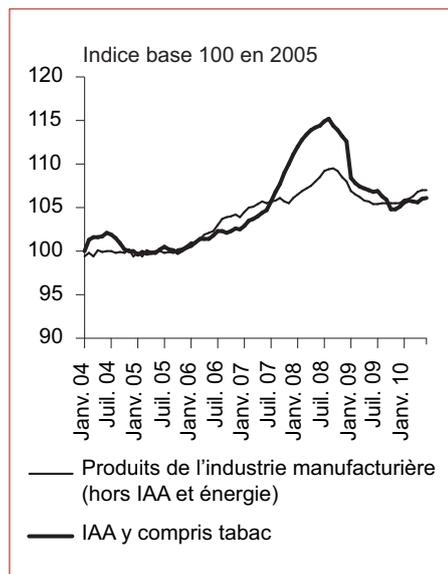
L'emploi salarié des IAA y compris tabac, salariés des entreprises artisanales de la charcuterie et de la boulangerie-pâtisserie inclus, se rétracte légèrement en un an (-0,7 %, soit 3 800 emplois). Fin juin 2010, l'emploi salarié dans les IAA s'élève ainsi à 549 000 emplois, se stabilisant depuis mars.

La baisse de l'emploi salarié dans les IAA est plus modérée que dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, qui perd 4 % de ses emplois en un an, soit 111 000 emplois.

La croissance de l'activité devrait ralentir au troisième trimestre 2010

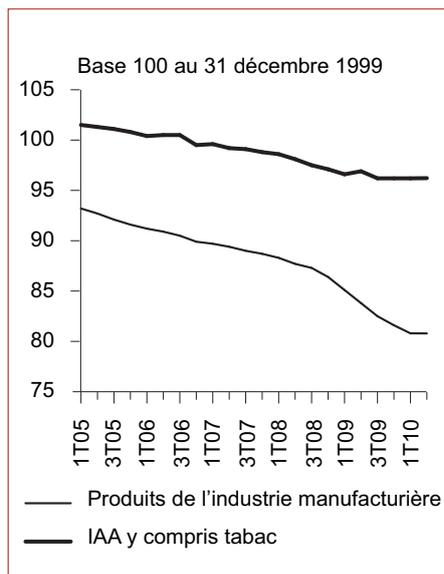
Les industriels de l'agroalimentaire, interrogés en juin 2010, considèrent que leur activité passée a continué de progresser à un rythme soutenu. Cependant, la production devrait augmenter plus modérément au cours des prochains mois : les perspectives personnelles de production sont moins positives. En effet, les carnets de commandes ne se regarnissent que très légèrement.

Les prix des IAA sont retombés au niveau du deuxième trimestre 2007



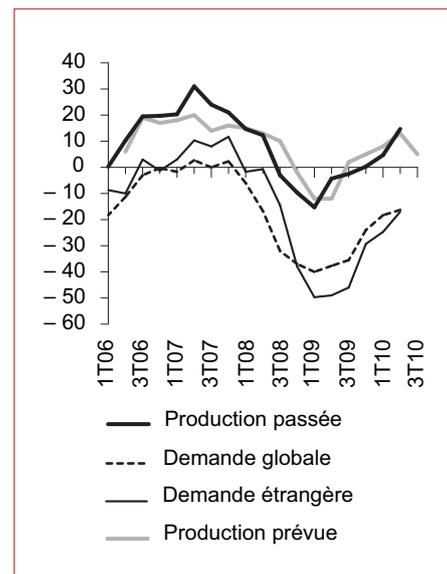
Source : Insee - IPP

Baisse limitée de l'emploi dans les IAA



Source : Insee - Emploi salarié en fin de trimestre

Les perspectives personnelles de production sont moins positives au troisième trimestre 2010



Source : Insee - Enquête mensuelle dans l'industrie - Solde CVS des réponses

Reprise partielle des exportations au deuxième trimestre 2010

Évolution en %*	2 ^e trim. 2010/2 ^e trim. 2009					Année 2009				
	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations	Production	Prix	Chiffre d'affaires	Exportations	Importations
Produits des industries alimentaires	0,6	- 1,3	2,1	6,8	3,4	0,7	- 7,4	- 7,5	- 6,4	- 5,7
Viandes et produits à base de viandes	2,0	- 2,6	- 0,1	6,2	0,4	- 0,9	- 5,5	- 4,0	- 8,0	- 0,7
Préparations et conserves à base de poisson et de produits de la pêche		2,1	7,3	- 14,6	7,2		- 5,4	- 3,6	- 18,6	- 2,4
Produits à base de fruits et légumes	- 9,2	- 2,5	- 0,5	4,6	0,9	3,9	- 7,3	- 7,0	- 2,8	- 2,2
Huiles et graisses végétales et animales	0,1	- 2,2	- 2,9	- 3,7	- 3,7	8,3	- 18,6	- 9,2	- 14,1	- 23,2
Produits laitiers	1,3	- 0,1	4,8	15,9	20,9	- 3,3	- 11,6	- 11,4	- 11,2	- 5,1
Produits du travail des grains et produits amylacés	14,4	- 8,4	- 4,0	1,3	- 8,7	- 2,0	- 9,9	- 11,1	- 12,8	- 5,6
Produits de la boulangerie-pâtisserie et pâtes alimentaires	0,1	1,8	1,9	0,3	- 2,7	1,8	- 5,2	- 5,1	- 2,1	- 5,2
Autres produits alimentaires	5,5	- 1,3	5,8	7,9	8,3	3,7	- 6,3	- 6,9	1,6	- 1,2
Aliments pour animaux	1,7	- 0,6	0,2	6,2	- 2,3	- 5,1	- 12,8	- 11,9	0,5	- 4,4
Boissons ***	5,7	- 0,7	6,3	14,3	2,6	- 4,5	- 2,6	- 5,2	- 14,9	- 2,8
Tabac	3,3	4,3		4,3	9,2	- 12,9	3,9		- 2,2	2,6
IAA y compris tabac	1,2	- 1,0	2,8	8,9	3,7	- 0,2	- 6,3	- 7,2	- 9,0	- 5,0

* Les diverses sources rassemblées dans ce tableau de synthèse ont des couvertures différentes (champs, branche ou secteur) et ne sont pas de ce fait toujours immédiatement comparables.

** Non compris les préparations et conserves à base de pommes de terre.

*** Non compris les vins.

Source : Insee

IAA 2008 : une activité toujours soutenue par de nombreuses entreprises dont 3 000 de plus de 20 salariés

L'enquête annuelle d'entreprise offre tous les ans une information économique homogène et de qualité sur l'activité des principales firmes agroalimentaires ainsi que sur les différents moyens mis en œuvre pour la réaliser. Elle mesure les ventes détaillées par produits, l'emploi, l'investissement, les exportations, etc. Elle donne en parallèle un grand nombre d'informations sur les conditions d'exercice de cette activité (recours éventuel à la sous-traitance, travail sous marque de distributeur, niveau des dépenses de publicité, etc.) et s'assure de la cohérence comptable de l'ensemble. Elle pointe aussi les restructurations intervenues dans l'année.

Environ 95 % du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée des industries agroalimentaires – hors activités d'artisanat commercial de

charcuterie et de boulangerie-pâtisserie – sont réalisés par 3 000 entreprises de 20 salariés au moins ou de plus de 5 millions d'euros de chiffre d'affaires. Interrogés en 2008 dans le cadre du nouveau dispositif d'Élaboration de la Statistique Annuelle d'Entreprise (ESANE), un quart de ces industriels ont pour principale activité la transformation de la viande. Ils sont à l'origine de près de 20 % de la valeur ajoutée considérée. Les fabricants d'« autres produits alimentaires » et de boissons avec 15 % chacun du total des unités contribuent pour leur part à hauteur de 21 % chacun à la formation de la valeur ajoutée. Avec l'industrie laitière et la fabrication industrielle de boulangerie-pâtisserie-biscotterie et biscuiterie, cinq filières et 2 431 des plus importantes entreprises totalisent l'essentiel de la valeur ajoutée du secteur.

Les industries agroalimentaires en 2008 : les chiffres-clés

Unité : million d'euros

	Nombre d'entreprises	Chiffre d'affaires hors taxes	Valeur ajoutée	Excédent brut d'exploitation	Bénéfice ou perte
10.1 Transformation de la viande	811	31 457	4 901	652	105
10.2 Transformation du poisson	106	2 945	547	127	41
10.3 Transformation des fruits et légumes	185	7 794	1 440	403	114
10.4 Fabrication d'huile et graisse	30	3 528	349	167	90
10.5 Fabrication de produits laitiers	305	25 668	3 343	888	202
10.6 Travail des grains ; fab. prod. amylacés	109	6 443	1 190	438	98
10.7 Fab. prod. boulangerie - pâtis. et pâtes	358	10 174	2 326	647	248
10.8 Fab. d'autres produits alimentaires	483	25 548	5 471	2 092	983
10.9 Fabrication d'aliments pour animaux	215	11 530	1 402	462	238
10. Produits des industries alimentaires	2 602	125 088	20 969	5 876	2 120
11. Industrie des boissons	474	22 362	5 460	2 599	1 339
Ensemble IAA	3 076	147 450	26 430	8 475	3 459

Source : Insee - SSP (ESANE 2008)

Sources

- Les données présentées dans ce document portent sur l'ensemble des industries alimentaires y compris tabac Division 10, 11 et 12 de la nomenclature d'activité (NAF révision 2 entrée en vigueur en janvier 2008) pour les données conjoncturelles à partir de janvier 2009 et divisions 10 et 11 de la nomenclature d'activités française (NAF révision 2) pour les données structurelles sur l'année 2008. Elles incluent les boissons y compris les vins.
- L'ensemble Industrie manufacturière comprend toutes les industries manufacturières y compris les IAA, à l'exclusion de l'énergie et de la construction.
- Les différents indicateurs des IAA utilisés dans ce document sont en base et référence 100 en 2005. Ils ont des couvertures différentes (champ, branche ou secteur) et ne sont de ce fait pas toujours immédiatement comparables.
- L'indicateur de chiffre d'affaires (Ica) et l'emploi salarié sont des indicateurs sectoriels. Les autres indicateurs – Indice de production industrielle (Ipi), indice de prix à la production (IPP), données sur le commerce extérieur – sont des indicateurs de branche.
- Les séries retenues pour l'Ipi couvrent partiellement certains domaines :
 - l'Ipi de l'industrie des fruits et légumes ne concerne pas les produits à base de pommes de terre ;
 - l'Ipi de l'industrie laitière couvre également les glaces et sorbets ;
 - l'Ipi de l'industrie des boissons ne comprend pas les vins.
- Lors des comparaisons, la période de référence lorsqu'elle n'est pas précisée, est le trimestre de l'année précédente.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - IAA » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - IAA » pour les publications Agreste Conjoncture

Et aussi dans les publications Agreste :

- « Industries agroalimentaires : la reprise de l'excédent commercial en 2010 est essentiellement due aux boissons », Synthèse Agreste Conjoncture n° 2010/125, septembre 2010
- « IAA : la reprise se poursuit », Synthèse Agreste Conjoncture n° 2010/120, juillet 2010
- « Production des IAA en 2008 », Chiffres et Données - Série Agroalimentaire n° 171, juillet 2010
- « IAA 2009 : un second semestre mieux orienté », Synthèse Agreste Conjoncture n° 2010/112, avril 2010
- « Au troisième trimestre 2009, l'éclaircie se confirme pour les IAA », Synthèse Agreste Conjoncture n° 2009/103, janvier 2010
- « Amélioration de la conjoncture des IAA au deuxième trimestre 2009 », Synthèse Agreste Conjoncture n° 2009/88, octobre 2009

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : ouverture les lundi, mardi et jeudi de 14 h à 17 h - Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CVS - CJO : corrigé des variations saisonnières et des jours ouvrables

IAA : industries agricoles et alimentaires

Ica : indice de chiffre d'affaires

Ipi : indice de la production industrielle

IPP : indice des prix à la production



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Lise Lefebvre
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr